

Grenoble
ESISAR



RAPPORT D'INTERRUPTION VOLONTAIRE D'ÉTUDE

2017-2018

ANTOINE BERLIOZ



1) Description de votre projet, de son contexte et des principaux objectifs que vous vous êtes fixés (½ page max.)

La région de Loreto, en Amazonie péruvienne, est une des régions les plus pauvres du pays. Du fait de son implantation, elle reste enclavée par son environnement. Cependant, elle est une des plus sauvages et la plus étendue du pays. Ces richesses naturelles, sa biodiversité, font de Loreto une région très prisée par le tourisme de la jungle.

La mission que j'ai réalisée durant l'année 2017-2018, a été menée dans le cadre de l'association AKUU. L'objectif était la création des fondements de l'association dans la région de Loreto au Pérou. Plus concrètement, la mise en place d'un projet pilote dans le village de Puerto Miguel en Amazonie péruvienne. Il s'agissait premièrement de la construction d'une maison communautaire nécessaire à la réalisation de projets. La maison communautaire est vue comme une structure qui accueille des projets de nature diverse (formation, étude, ...) qui auront pour but à plus ou moins long terme la préservation de la biodiversité via un développement local pérenne. Aussi, nous avons initié une formation d'anglais diplômante, libre et ouverte à tous.

D'un point de vue plus personnel, sans compter la réalisation de la mission avec AKUU, mes objectifs étaient :

- La prise de conscience d'une partie des problématiques de la région amazonienne et de l'enjeu de l'exploitation des ressources de l'Amazonie sur les populations locales et à plus grande échelle sur nous,
- La découverte d'une culture différente et d'un pays,
- L'apprentissage d'une langue que je ne connaissais pas,
- Vivre autrement, vivre l'aventure, vivre l'inconnu

2) Description et analyse des interactions sur place (relations avec les personnes côtoyées, éventuellement les collègues de travail) (½ page max.)

L'association a été créée en novembre 2016 et tous les bénévoles se connaissent bien. Pour la mission, nous étions trois à partir début octobre en Amazonie, puis cinq autres nous ont rejoint en février. Pendant, plus de quatre mois, nous avons travaillé à la mise en place d'un « environnement » de l'association dans la région, d'un cadre d'accueil des futurs bénévoles pour la réalisation des projets à venir. De ce fait, nous étions constamment dans l'interrogation, le dialogue avec les locaux et la construction ensemble, car tout était à faire. Nos interlocuteurs étaient, Marlon Diaz, le co-fondateur de l'association qui nous a guidé, aidé dans la mise en place des projets. Les autorités du village de Puerto Miguel avec qui nous sommes accordés sur les objectifs du projet AKUU, sur la construction de la maison communautaire. Les habitants du village, avec qui nous avons travaillé, partagé, échangé et vécu durant de nombreux mois. Bien d'autres personnes ont fait parties du projet, des étudiants, des bénévoles, des professionnels, des locaux, des internationaux. Tous ont contribué à leur manière à la réalisation du projet, que ce soit dans la réalisation des plans de la maison, l'aide de juristes environnementaux pour faire valoir des droits aux populations locales, le conseil et la critique de travaux, le service d'acheminement de matériel, etc... mais dans un souci de synthèse, je ne cite que les principaux.

Enfin, entre nous trois bénévoles du départ, il y a eu souvent des tensions dues au stress, à la fatigue, à la charge de travail, à l'interrogation, au doute, au manque de connaissance dans un pays à la culture différente de la nôtre. Mais cela n'a en aucun cas affecté nos liens amicaux, bien au contraire, ils se sont renforcés.

Finalement, les interactions avec les personnes furent très intenses, humaines et vraies car elles étaient motivées par un objectif commun, celui du « construire ensemble pour un avenir pérenne »

3) Résultats obtenus (½ page max.)

Tout d'abord, la maison communautaire est bien construite dans le village de Puerto Miguel. Elle permet d'accueillir les bénévoles AKUU avec leurs projets. D'une surface de près de 200m², elle dispose de deux parties : une partie commune destinée à mettre en place les projets de partage de connaissance (formation ou étude par exemple), portée par AKUU et d'une partie bénévole, lieu de vie des membres.

Ensuite, nous avons initié en mars 2018 une formation d'anglais ouverte à tous qui, aujourd'hui encore, est suivie par plus de cinquante personnes (enfants comme adultes).

Le cadre et l'environnement nécessaire à la mise en place des projets de l'association à Puerto Miguel ont été mis en place. Des partenariats locaux, avec des associations, des auberges de jeunesse comme à Iquitos, ont été faits. Des « livrets bénévoles » visant à aider les nouveaux arrivants dans la vie locale quotidienne ont été écrits.

Mise à part le projet sur terrain, nous avons travaillé tout au long de l'année, au renforcement de l'association, à la mise en place d'un nouveau modèle de gouvernance (basé sur l'Holacratie), la précision des stratégies (générale, de communication), la réalisation de partenariats, la réalisation de films pour communiquer nos travaux et crédibiliser nos actions, etc. Nous avons aussi travaillé avec le ministère de l'éducation péruvien pour que, l'association AKUU soit en mesure de délivrer un diplôme aux étudiants qui auraient atteint le niveau requis à la formation d'anglais.

4) Se confronter à la vie du pays (½ page max par rubrique.)

4.1 Décrire un fait d'actualité propre au pays de séjour qui vous a marqué d'un point de vue différence culturelle. Expliquer les différences culturelles observées et les comparer avec ce qui aurait été fait en France.

Très bonne question... il y en a beaucoup.

Dans le village de Puerto Miguel, comme dans tous les villages d'Amazonie péruvienne d'ailleurs, les habitants vivent de manière très rapprochée les uns des autres. Il s'agirait presque d'une vie en communauté. Par exemple, les maisons de chaque famille sont ouvertes à tous et quiconque souhaitant converser sera le bienvenu. D'ailleurs, les emplacements de terrains pour la construction de maison sont attribués lors d'assemblées communales, quand un nouvel habitant arrive. A partir de 16h, lorsque la fin de journée s'annonce et que le travail quotidien est achevé, les habitants se retrouvent tous pour faire du volley, discuter, regarder le match de foot. Enfin, lorsque la nuit est tombée (et par jour d'électricité bien sûr), on retrouve, entassé autour d'une télé (pour les rares en possédant une), une dizaine de personnes hypnotisées par une série à l'eau de rose.

Ce qu'il faut comprendre dans ce bout de détail quotidien, c'est la cohésion sociale et les rapports humains fort qu'il existe entre eux. Ils vivent ensemble, s'entraide, partagent, jouent, participent au travail lors de la journée communale, ... En comparaison à notre culture, nous avons tous des propriétés privées, des maisons fermées, des biens... Nous vivons dans la possession, les tendances actuelles sont au numérique, au connecté, au réseaux sociaux... et petit à petit, croyant se rapprocher, nous créons des distances qui nous séparent les uns des autres, qui nous éloignent de l'homme et des réalités actuelles. Alors que le « nous » pourrait prédominer en

Amazonie, c'est le « je » qui l'emporte chez nous. A Puerto Miguel, des décisions sont prise lors d'assemblées communales, regroupant les autorités locales et les habitants, alors qu'en France, bien souvent nous ne participons pas aux prises de décision, nous ne le pouvons (il s'agit d'une question politique).

4.2 Qu'est-ce qui vous a le plus surpris dans le pays ou dans l'entreprise de séjour ?

Les liens humains très étroits qu'il existe entre les gens. La cohésion sociale et la quasi inexistence de distance sociale, l'hospitalité et l'authenticité des gens. La beauté de l'Amazonie, sa richesse, sa profondeur, sa fragilité, son importance pour tous. L'engouement des locaux d'en l'apprentissage, le partage et ce qu'ils nous offrent. Les problématiques de santé, de justice environnementale, de droit, de pollution, d'expropriation ... Tout ceci (et ce n'est qu'une miette) fait de cette région amazonienne, un lieu surprenant, magnifique mais détruit par des intérêts financiers et la corruption.

4.3 Parmi les différences que vous avez constatées, qu'avez-vous apprécié le plus durant votre séjour ?

J'ai beaucoup apprécié les relations humaines que j'ai eu avec les locaux. J'ai aimé la facilité d'entreprendre, la liberté de faire et l'aide que pouvaient m'apporter les personnes sur place.

4.4 Au contraire, qu'avez-vous apprécié le moins ?

En réalité, je n'ai pas moins apprécié une chose par rapport à une autre, mais je regrette les quelques conflits entre les membres qu'il y a pu avoir, à cause de mauvaise communication et de mauvaise compréhension de objectifs. Je regrette ne pas avoir fait davantage lorsque je le pouvais...

5) Savoir identifier ses capacités : compétences d'adaptation en interculturalité

5.1 Respect de l'autre et tolérance de l'ambiguïté

« Full »

La région d'Amazonie péruvienne est très pauvre et de nombreuses familles vivent sous le seuil de pauvreté. Tous dépendent presque entièrement des ressources naturelles de la forêt amazonienne. Une fois, j'ai suivi Teddy, un local, qui m'a accompagné dans la jungle. A un moment donné, il s'est arrêté face à une « chambira » (palme) et, en quelques coups de machette l'a abattue. Il en a récupéré les quelques jeunes feuilles au sommet. Pourquoi cela ? Je me posais des questions. Après discussion, il m'expliqua qu'avec cette fibre végétale, les femmes font de l'artisanat qu'elles vendent. C'est un exemple parmi tant d'autres mais j'ai compris toute l'importance des ressources naturelles pour les locaux. J'ai compris que de la jungle ils dépendent. Que ces gestes qui pour moi paraissaient interdits étaient tout à fait légitimes. Car avant, je n'avais jamais fait la différence entre la surexploitation industrielle désastreuse de l'Amazonie et son exploitation nécessaire par les populations locales. La différence est complète et ne peut en aucun cas être vue de la même manière. Elle réside dans l'intérêt qui, pour Teddy par exemple, est de l'ordre du besoin en opposition aux intérêts économiques et du profit que les entreprises exploitantes ont.

5.2 Connaissance de l'autre et empathie

« Full »

Lors de mon séjour sur place, j'ai pu comprendre les problématiques locales et l'enjeu de la situation globale sur ces populations. J'ai réalisé de nombreux interviews où l'intérêt était de connaître la position de l'autre concernant les problématiques de pollution de la nature, déforestation et sur exploitation des milieux, problématiques de justice et droit de terres quant à l'exploitation illégale des ressources naturelles, problématiques de l'énergie, de l'accès aux soins et à la santé... Grâce à ces rencontres et ces échanges, j'ai pu connaître un peu plus encore ce qui conditionne la vie

des locaux, ce qui fait qu'ils dépendent tant de leur environnement, ce qui fait que la corruption domine, ce qui explique la situation actuelle sur plusieurs plans...

5.3 Efficacité du comportement et de la communication

« Full »

Ayant appris l'espagnol sur place, j'ai rapidement pu engager des conversions et prendre l'accent local. J'ai été responsable de la construction communautaire à Puerto Miguel durant toute sa construction. J'ai été sur le chantier pour aider à la construction, je devais communiquer avec les locaux pour que nous nous accordions sur les tâches à mener. Je m'occupais aussi d'acheter le matériel nécessaire à la construction (outils, clous, taule, ...) en ville. Je participais aussi aux réunions municipales auxquelles il fallait présenter les avancées des travaux par exemple. Je devais donc être explicite et communiquer le la meilleur façon pour être compris. Tout mon séjour sur place n'a été que communication, échange, compréhension des situations et résolution de problèmes en plus de travail à réaliser.